

5

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj
MEGÁLOBYTHUS GOLIATH, PSÉLAPHIDE CAVERNICOLE
NOUVEAU DES MONTS BIHAR.

Megalobythus Goliath

Psélaphide cavernicole nouveau des monts Bihor.

par le

Dr. R. Jeannel,

Professeur à l'Université de Cluj,
Sous-directeur de l'Institut de Spéologie.

Séance du 24 novembre 1921.

Au cours de notre première campagne d'explorations souterraines dans les monts Bihor, nous avons recueilli un très remarquable Psélaphide dans une petite grotte de la haute vallée de l'Arieș. C'est le premier Psélaphide troglobie connu des monts Bihor; c'est aussi un type nouveau très extraordinaire au premier abord par sa taille relativement gigantesque.

Megalobythus, nov. gen. *Bythininorum*. — Très grande taille (2,6 mm.); forme générale lourde et trapue, contrastant avec les formes habituellement sveltes et grêles des autres Bythinien cavernicoles.

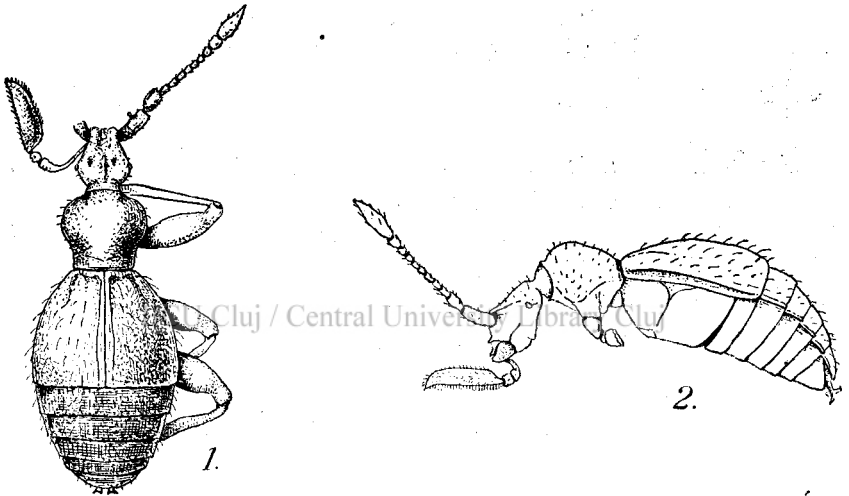
Tête petite, allongée, très rétrécie en avant; le front est plan, largement déprimé en avant entre les deux tubercules antennaires qui sont peu saillants; côtés du front carénés entre les tubercules antennaires et les yeux; région occipitale avec une forte carène longitudinale et médiane comme chez les *Lophobythus*. Yeux atrophiés, ponctiformes chez le mâle⁽¹⁾. Antennes de 11 articles, présentant des caractères sexuels analogues à ceux qu'on observe chez certains *Bythinus* et *Macrobythus*. Bouche et pièces buccales peu développées. Palpes maxillaires (fig. 6) à deuxième article coudé dans son tiers apical, épaissi au sommet; troisième article aussi long que large; article terminal très grand, allongé en forme de fuseau asymétrique, aplati du côté externe et infléchi du côté ventral au sommet, hérissé de poils nombreux verticalement dressés. Le tiers apical du

(1) Il est probable qu'ils font totalement défaut chez la femelle.

deuxième article et le troisième sont couverts de grosses granulations irrégulières.

Pronotum très convexe, bossu en avant, de façon que le col est rejeté du côté ventral et que la tête s'articule à angle obtus par rapport à l'axe du corps (fig. 2).

Organe copulateur mâle très grand. Le lobe médian est caché par de larges paramères en forme de valves concaves (fig. 3) qui se terminent par une forte tige apicale irrégulière et incurvée en dedans; le bord externe de cette tige porte une forte apophyse rétrograde en forme d'hameçon recourbé en haut et en avant; le bord antérieur aminci de cette apophyse enfin est armé d'une expansion



Megalobythus Goliath Jeann.
FIG. 1. Mâle, $\times 20$. — FIG. 2. Le même, de profil, $\times 20$.

lamelleuse laciniée, insérée perpendiculairement à ce bord et dans le plan horizontal, de façon qu'elle se dirige vers la base du paramère.

Les caractères sexuels secondaires du mâle sont très développés et intéressent la base des antennes, les pattes et le pygidium. Ce dernier porte une forte impression rugueuse en forme de demi-cercle à concavité antérieure.

AFFINITÉS. — Ce nouveau genre a des affinités certaines avec les *Macroblythus* Raffr., mais il s'en distingue aisément; la taille exceptionnelle, les proportions générales, le pronotum bossu, l'existence d'une carène occipitale, la forme du dernier article des palpes isolent nettement le *Megalobythus*.

D'autre part les palpes à funicule granuleux du *Megalobythus* empêchent de le rapprocher des *Bythinus* Leach. La sculpture du

funicule du palpe, bien plus que la forme de l'article terminal de ces palpes, donne de bons caractères de filiation permettant d'éclairer la systématique des Bythiniens cavernicoles. On comprend en effet que le funicule du palpe ait gardé dans son ornementation des signes héréditaires des souches anciennes et que le gros article terminal, essentiellement sensoriel, ait subi des adaptations variées sur lesquelles il est bien imprudent de baser une classification. C'est cependant ce qui a été fait jusqu'à présent.

Je développerai ma façon de voir à ce sujet lorsque je publierai une étude des *Pselaphidae* des collections BIOSPEOLOGICA. Il me suffira d'affirmer ici que les Bythiniens cavernicoles, qui tous ont le funicule des palpes granuleux ou dentés, ne dérivent pas des *Bythinus* vrais, à palpes lisses; ils doivent avoir une toute autre

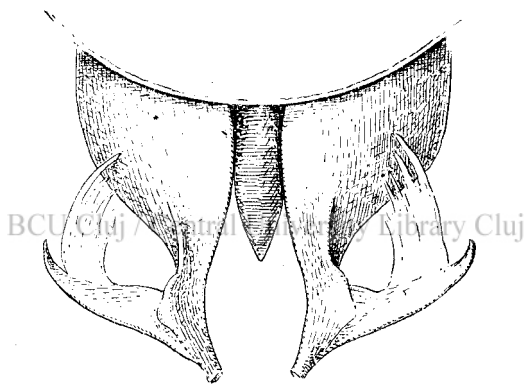


FIG. 3. Organe copulateur mâle de *Megalobythus Goliath*, face dorsale, 185.

origine et constituer des lignées bien différentes. On n'est donc nullement en droit de faire comme A. DODERO (1919, *Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova*, XLVIII, p. 200 et sequ.) qui réunit indistinctement tous les Bythiniens cavernicoles comme des sous-genres, dans un grand genre *Bythinus*.

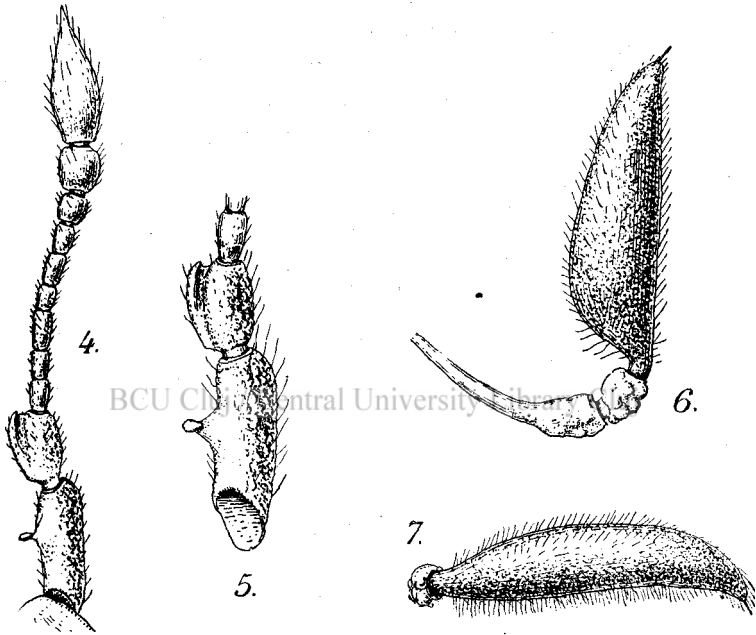
Megalobythus Goliath, n. sp. — Type: un mâle recueilli le 7 octobre 1921 dans la grotte dite Corobana Mandrafului, comm. de Scărișoara, jud. Turda-Arieș, Roumanie (BIOSPEOL. n° 1087).

Long. 2,6 mm. La taille normale des Bythiniens varie entre 1 et 1,5 mm.; le *Xenobythus Serullazi*, déjà très remarquable par sa grande taille, mesure seulement 2 mm. de longueur. Coloration testacé rougeâtre brillant uniforme.

Tête bien plus longue que large, très rétrécie en avant, à peu près aussi large entre les antennes que la moitié du front au niveau

des yeux. Carènes latérales du front saillantes, crénelées, rectilignes; carène occipitale large, lisse et brillante. Tempes peu arquées, à peine plus longues que la moitié de la distance qui sépare l'oeil de l'insertion des antennes. Yeux très petits chez le mâle, formés par 4 à 5 petites facettes arrondies et lisses.

Antennes de longueur moyenne (fig. 4 et 5). Les articles I et II sont granuleux. L'article I est environ trois fois aussi long que large et porte chez le mâle, vers le milieu de la face interne, une saillie



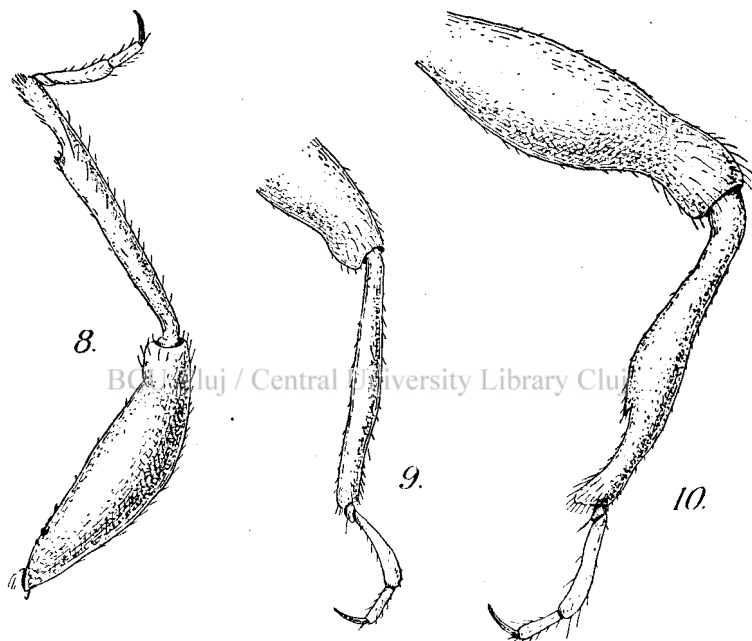
Megalobythus Goliath Jeann.

FIG. 4. Antenne droite du mâle, face dorsale, $\times 65$. — FIG. 5. Base de la même antenne, $\times 90$. — FIG. 6. Palpe maxillaire droit, face dorsale, $\times 65$. — FIG. 7. Le même vu par la face externe, $\times 65$.

conique surmontée d'une sorte de bouton elliptique aplati, transverse; article II gros, ovale élargi en dedans par une haute crête dont le bord libre est épaissi et denté à l'extrémité apicale. Articles III à VIII petits, formant un funicule assez grêle; III, IV et V sont cylindriques, plus longs que larges; V est un peu plus long que IV; VI, VII et VIII sont courts; VI et VIII aussi longs que larges, VII à peine plus long que large; IX est aussi long que large, mais nettement plus gros que VIII; X est aussi long que large, deux fois aussi grand que IX; XI enfin est grand, pyriforme, quatre fois aussi long que X, un peu plus large que lui, très effilé au sommet.

Pronotum grand, à peu près deux fois aussi large que la tête, bossu et très convexe, lisse et brillant sur le disque où la pubescence est rare et courte, recourbée en dedans et en arrière. Côtés formant deux grosses saillies convexes, en arrière desquelles le prothorax est fortement comprimé latéralement. Base rebordée; deux petites fossettes ovales sur les côtés; impression basale transverse du disque très effacée.

Elytres sans caractères particuliers. La strie suturale est entière;



Megalobythus Goliath Jeann.

FIG. 8. Patte antérieure droite du mâle, face interne, $\times 65$. — FIG. 9. Patte intermédiaire droite, face interne, $\times 65$. — FIG. 10. Patte postérieure droite, face interne, $\times 65$.

la base est rebordée, avec deux fossettes sur chaque élytre. Le disque est presque lisse, à peine très superficiellement et très éparsément ponctué, hérissé de quelques longs poils dorés recourbés en arrière.

Segments dorsaux de l'abdomen lisses, hérissés de longs poils comme ceux des élytres.

Pattes épaisses et robustes, tout au moins chez les mâles. Chez l'exemplaire décrit (fig. 8, 9 et 10) les fémurs sont fortement renflés, puis étranglés à leur cinquième apical; les tibias antérieurs sont

longs, droits, sans carènes, armés d'une dent suivie d'une échancrure au quart apical de leur face interne; les tibias intermédiaires sont arqués, un peu épaissis vers le milieu; les tibias postérieurs sont incurvés en dehors au milieu, incurvés en dedans au sommet, leur bord interne s'élève dans la partie moyenne en une forte carène qui se termine brusquement par une dent au tiers apical; après cette dent le bord interne est fortement concave. Les tarsi sont du type habituel chez les Bythiniens.

Il est probable que la femelle doit se distinguer du mâle par l'absence totale d'yeux, les antennes simples, les pattes moins épaissies, les tibias sans dents ni épaississements. Beaucoup d'autres espèces de Bythiniens présentent en effet des différences sexuelles analogues.

(Tipărit la 11 Mai 1922.)